

**MESSES VOTIVES DU
SANCTUAIRE FRANCISCAIN
DE SAINT LAZARE
BÉTHANIE**

**Célébration eucharistique
en langue française**



Custodie de Terre Sainte

Missæ DE SANCTIS LAZARO, MARTHA ET MARIA et DE RESURRECTIONE SANCTI LAZARI in sanctuario Betania celebrari possunt ab omnibus Sacerdotibus et singulis per annum diebus exceptis solemnioribus festis, nimirum:

- Solemnitate Nativitatis Domini,
- Solemnitate Epiphania
- Feria IV Cinerum
- Dominicis Quadragesimæ
- Tota Hebdomada Sancta
- Dominica Resurrectionis
- Dominica in Albis
- Solemnitate Ascensionis Domini
- Dominica Pentecostes
- Solemnitate Ss.mæ Trinitatis
- Solemnitate Corporis et Sanguinis Christi
- Commemoratione omnium Fidelium defunctorum.

POUR PERMETTRE À TOUS LES PÈLERINS DE CÉLÉBRER DANS DE BONNES CONDITIONS, NOUS RAPPELONS À TOUS LES PRÊTRES QUE CETTE EUCHARISTIE DEVRA ÊTRE TERMINÉE 55 MINUTES APRÈS LE DÉBUT PRÉVU POUR LA CÉLÉBRATION.

MERCI.

Texte liturgique © AELF

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION

Lorsque le peuple est rassemblé, le prêtre s'avance vers l'autel avec les ministres, tandis qu'on exécute le chant d'entrée.

ANTIENNE D'OUVERTURE

Saint Lazare, sainte Marthe et sainte Marie

Jésus entra dans ce village.
Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison.
Sa sœur était Marie. (T.P. Alléluia). Lc 10,38

Commémoration de la résurrection de saint Lazare

Un homme était tombé malade.
C'était Lazare, de Béthanie,
ce village de Marie et de sa sœur Marthe.
Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.
(T.P. Alléluia). Jn 11, 1.5

Quand il est parvenu à l'autel, l'ayant salué avec les ministres de la manière requise, il le vénère par un baiser, et, s'il le juge bon, il l'encense. Ensuite, il gagne son siège avec les ministres.

Le chant d'entrée achevé, le prêtre et les fidèles, debout, se signent, tandis que le prêtre dit :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

SALUTATION

Puis, les mains étendues, le prêtre salue le peuple en utilisant, par exemple, l'une des trois formules suivantes :

I La grâce de Jésus notre Seigneur,
l'amour de Dieu le Père,
et la communion de l'Esprit Saint,
soient toujours avec vous.

R. Et avec votre esprit.

II Le Seigneur soit avec vous.

[L'évêque dit : La Paix soit avec vous]

R. Et avec votre esprit.

III Que Dieu notre Père
et Jésus Christ notre Seigneur
vous donnent la grâce et la paix.

R. Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Le prêtre, le diacre ou un autre ministre capable de le faire, peut introduire brièvement le peuple à la messe du jour¹.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE

On fait la préparation pénitentielle, sauf à certaines messes qui comportent un rite particulier, par exemple : Présentation du Seigneur, mercredi des Cendres, dimanche des Rameaux, etc... On peut choisir parmi plusieurs formules.

Le prêtre invite d'abord les fidèles à la pénitence en disant, *par exemple* :

Préparons-nous à la célébration de l'Eucharistie
en reconnaissant que nous sommes pécheurs.

On fait une brève pause en silence.

¹ S'il n'y a pas eu de chant d'entrée, l'antienne d'ouverture peut trouver sa place dans cette monition.

I Tous font ensemble la confession :

**Je confesse à Dieu tout-puissant,
je reconnais devant mes frères,
que j'ai péché
en pensée, en parole,
par action et par omission ;
oui, j'ai vraiment péché.** *On se frappe la poitrine*

**C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,
les anges et tous les saints,
et vous aussi mes frères,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.**

II Le prêtre dit ou chante :

V. Seigneur, accorde-nous ton pardon.

R. Nous avons péché contre toi.

V. Montre-nous ta miséricorde.

R. Et nous serons sauvés.

III Le prêtre, ou un autre ministre, dit ou chante les invocations suivantes *ou d'autres* :

Seigneur Jésus, envoyé par le Père
pour guérir et sauver les hommes,
prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

O Christ, venu dans le monde
appeler tous les pécheurs,
prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

Seigneur, élevé dans la gloire du Père
où tu intercèdes pour nous,
prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

On trouvera d'autres invocations p. suivante.

Puis, le prêtre dit la prière pour le pardon :

Que Dieu tout-puissant
nous fasse miséricorde ;
qu'il nous pardonne nos péchés
et nous conduise à la vie éternelle.

R. Amen.

ou bien

Seigneur Jésus Christ,
venu réconcilier tous les hommes
avec ton Père et notre Père,
béni sois-tu ! prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

Toi, le serviteur fidèle,
devenu péché en ce monde
pour que nous soyons justifiés en toi,
béni sois-tu ! prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

Toi qui vis près du Père,
et nous attires vers lui
dans l'unité de l'Esprit Saint,
béni sois-tu ! prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

ou bien

Seigneur Jésus, par ton mystère pascal
tu nous as acquis le salut,
prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

O Christ, tu ne cesses de renouveler au milieu de nous
les merveilles de ta Passion,
prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

Seigneur Jésus, par la communion à ton corps
tu nous fais participer au sacrifice pascal.
prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

Prière pour le pardon, voir p. précédente.

Ensuite, sauf après la 3ème ou la 4ème formule de la préparation pénitentielle, on chante
ou on dit le *Kyrie*, où l'on peut intercaler de brèves invocations au Christ :

KÝRIE ELÉISON

Kýrie, eléison. ou bien Seigneur, prends pitié.

R. Kýrie, eléison. **R. Seigneur, prends pitié.**

Christe, eléison. Ô Christ, prends pitié.

R. Christe, eléison. **R. Ô Christ, prends pitié.**

Kýrie, eléison. Seigneur, prends pitié.

R. Kýrie, eléison. **R. Seigneur, prends pitié.**

Ou bien:

SÆC XV-XVI.

V

K Y - RI - E * e - lé - i - son. bis Chri - ste

e - lé - i - son. bis Ký - ri - e e -

-lé - i - son. Ký - ri - e * ** e - lé - i - son.

L'HYMNE

Quand elle est prescrite, on chante ou on dit l'hymne :

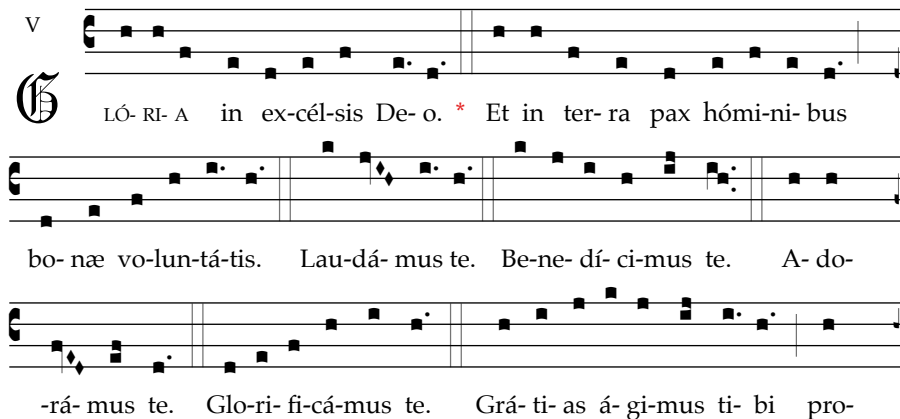
**Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.**

**Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur, Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.**

Ou bien en latin:

sæc XVI.

V



G LÓ-RI-A in ex-cél-sis De-o. * Et in ter-ra pax hómi-ni-bus
bo-næ vo-lun-tá-tis. Lau-dá-mus te. Be-ne-dí-ci-mus te. A-do-
-rá-mus te. Glo-ri-fi-cá-mus te. Grá-ti-as á-gi-mus ti-bi pro-



-pter ma-gnam gló-ri-am tu-am. Dó-mi-ne De-us, Rex Cæ-lé-stis, De-
-us Pa-ter om-ní-po-tens. Dó-mi-ne Fi-li-u-ni-gé-ni-te Ie-su
Chri-šte. Dó-mi-ne De-us, A-gnus De-i, Fí-li-us Pa-tris.
Qui tol-lis pec-cá-ta mun-di, mi-se-ré-re no-bis. Qui tol-lis
pec-cá-ta mun-di, sú-sci-pe de-pre-ca-ti-ó-nem no-stram. Qui se-
-des ad déx-te-ram Pa-tris, mi-se-ré-re no-bis. Quó-ni-am tu so-
-lus san-ctus. Tu so-lus Dó-mi-nus. Tu so-lus Al-tís-si-mus, Ie-
-su Chri-šte. Cum San-cto Spí-ri-tu in gló-ri-a De-i Pa-tris.
A - men.

PRIÈRE D'OUVERTURE

L'hymne finie, le prêtre, les mains jointes, dit ou chante :

Prions ensemble **ou** Prions **ou** Prions le Seigneur.

Après une brève pause de silence, le prêtre, les mains étendues, dit la prière.

Saint Lazare, sainte Marthe et sainte Marie

Dieu éternel et tout puissant,
 puisque ton Fils acceptait l'hospitalité
 dans CETTE maison de Lazare
 et de ses sœurs, Marthe et Marie,
 apprends-nous, à leur exemple,
 à servir le Christ en chacun de nos frères
 pour que tu nous reçoives dans la demeure des cieux.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
 qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
 maintenant et pour les siècles des siècles.

➤ **Liturgie de la Parole : page 15**

Commémoration de la résurrection de saint Lazare

Seigneur notre Dieu, nous te prions :
 donne-nous ton aide
 afin de pouvoir imiter avec ardeur la charité de ton Fils
 qui a rappelé du tombeau son ami Lazare.

Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
 maintenant et pour les siècles des siècles.

➤ **Liturgie de la Parole : page 18**

À la fin de la prière, le peuple dit l'acclamation :

Amen.

LITURGIE DE LA PAROLE





La prière achevée, un lecteur se rend à l'ambon et il fait la première lecture, que tous écoutent assis.

Pour indiquer la fin de la lecture, le lecteur peut ajouter : *Parole du Seigneur*. Tous répondent : *Nous rendons gloire à Dieu*.

Le psalmiste, ou le chantre, dit le psaume auquel le peuple répond par un refrain.

Ensuite, s'il doit y avoir une deuxième lecture avant l'Évangile, un lecteur la fait à l'ambon, comme la première.

Pour indiquer la fin de la lecture, le lecteur peut ajouter : *Parole du Seigneur*. Tous répondent : *Nous rendons gloire à Dieu*.

Vient ensuite le chant d'acclamation à l'Évangile (habituellement l'*Alléluia*).

Pendant ce temps, le prêtre met l'encens, si l'on doit en user. Puis le diacre qui va proclamer l'Évangile, incliné devant le prêtre, demande la bénédiction, en disant à mi-voix :

Père, bénissez-moi.

Le prêtre dit à mi-voix :

*Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres
pour que vous proclamiez la Bonne Nouvelle,
au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.*

Le diacre répond :

Amen.

S'il n'y a pas de diacre, le prêtre incliné devant l'autel dit à voix basse :

*Purifie mon cœur et mes lèvres,
Dieu très saint,
pour que je fasse entendre à mes frères
la Bonne Nouvelle.*

Ensuite, le diacre, ou le prêtre, se rend à l'ambon, accompagné éventuellement par les ministres avec l'encens et les cierges, et il dit :

Le Seigneur soit avec vous.

Le peuple répond :

Et avec votre esprit.

Le diacre ou le prêtre :

Évangile de Jésus Christ selon saint N.,

pendant qu'il fait le signe de la croix sur le livre et sur lui-même au front, à la bouche et à la poitrine.

Le peuple dit l'acclamation :

Gloire à toi, Seigneur !

Puis le diacre, ou le prêtre, encense le livre, si l'on use de l'encens, et il proclame l'Évangile.

L'Évangile achevé, le diacre ou le prêtre dit :

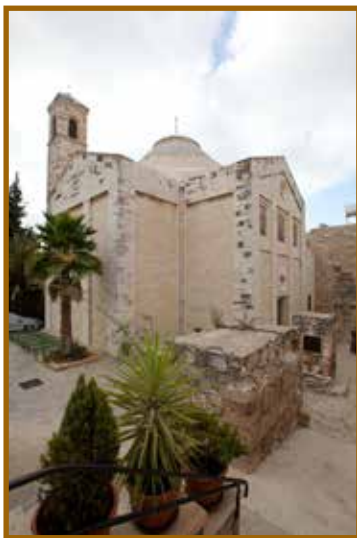
Acclamons la Parole de Dieu.

Tous répondent par l'acclamation :

Louange à toi, Seigneur Jésus !

Ensuite, il baise le livre, en disant à voix basse :

Que cet Évangile efface nos péchés.



SAINT LAZARE, SAINTE MARTHE ET SAINTE MARIE

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre de la Genèse

Gen 18, 1-10a

Seigneur, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur

Aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham, qui était assis à l'entrée de la tente. C'était l'heure la plus chaude du jour. Abraham leva les yeux, et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui. Aussitôt, il courut à leur rencontre, se prosterna jusqu'à terre et dit: "Seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur. On va vous apporter un peu d'eau, vous vous laverez les pieds, et vous vous étendrez sous cet arbre. Je vais chercher du pain, et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin, puisque vous êtes passés près de votre serviteur !" Ils répondirent : "C'est bien. Fais ce que tu as dit." Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente, et il lui dit : "Prends vite trois grandes mesures de farine, pétris la pâte et fais des galettes." Puis Abraham courut au troupeau, il prit un veau gras et tendre, et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer. Il prit du fromage blanc, du lait, le veau qu'on avait apprêté, et les déposa devant eux ; il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre, pendant qu'ils mangeaient.

Ils lui demandèrent : "Où est Sara, ta femme ?" Il répondit : "Elle est à l'intérieur de la tente." Le voyageur reprit : "Je reviendrai chez toi dans un an, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils."

Parole du Seigneur.

PSAUME RESPONSORIAL

Ps 14 (15), 2-5 (R. 1a)

R. Le juste habitera la maison de Dieu.

Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?

Celui qui se conduit parfaitement,

qui agit avec justice

et dit la vérité selon son cœur. **R.**

Il ne fait pas de tort à son frère
 et n'outrage pas son prochain.
 À ses yeux, le réprouvé est méprisable
 mais il honore les fidèles du Seigneur. **R.**
 Il prête son argent sans intérêt,
 n'accepte rien qui nuise à l'innocent.
 Qui fait ainsi demeure inébranlable. **R.**

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la première lettre de saint Jean 1 Jn 4, 7-16

Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour.

Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui.

Voici à quoi se reconnaît l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils qui est la victime offerte pour nos péchés.

Mes bien-aimés, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour atteint en nous sa perfection. Nous reconnaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous, à ce qu'il nous donne part à son Esprit.

Et nous qui avons vu, nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

Et nous, nous avons reconnu et nous avons cru que l'amour de Dieu est parmi nous. Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui.

Parole du Seigneur.

ACCLAMATION

Jn 8,12

(Alléluia, alléluia.)

Lumière du monde, Jésus Christ,
 celui qui marche à ta suite aura la lumière de la vie.

(Alléluia.)

ÉVANGILE

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Lc 10, 38-42

Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses

Alors qu'il était en route avec ses disciples, Jésus entra dans ce village. Une femme appelée Marthe le reçut dans sa maison.

Elle avait une sœur nommée Marie qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : "Seigneur, cela ne te fait rien ? Ma sœur me laisse seule à faire le service. Dis-lui donc de m'aider."

Le Seigneur lui répondit : "Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part : elle ne lui sera pas enlevée."

Acclamons la Parole de Dieu.

ou bien :

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Jn 11, 19-27

Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois

En ce temps là, beaucoup de Juifs étaient venus en ce lieu manifester leur sympathie à Marthe et à Marie, dans leur deuil. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait à la maison.

Marthe dit à Jésus : "Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que, maintenant encore, Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas."

Jésus lui dit : "Ton frère ressuscitera." Marthe reprit : "Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection."

Jésus lui dit : "Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?" Elle répondit : "Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois ; tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde."

Acclamons la Parole de Dieu.

[Credo: -> page 23](#)

COMMÉMORAISON DE LA RÉSURRECTION DE SAINT LAZARE

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du second livre des Rois 2 R 4, 18b 21. 32 37

Il resta étendu sur lui, et le corps de l'enfant se réchauffa

Un jour le fils de la Sunamite était allé trouver son père auprès des moissonneurs, il se mit à crier : "Oh ! ma tête ! ma tête !" Le père dit à un serviteur : "Porte-le à sa mère." Le serviteur emporta l'enfant et le remit à sa mère. Celle-ci garda l'enfant sur ses genoux jusqu'à midi, puis il mourut. Alors elle monta l'étendre sur le lit de l'homme de Dieu, ferma la porte et sortit pour aller chercher le prophète. Quand Élisée arriva dans la maison, il trouva l'enfant mort, étendu sur le lit. Il entra, ferma la porte pour être seul avec lui, et il se mit à prier le Seigneur. Il monta sur le lit, se coucha sur l'enfant, mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux et ses mains sur ses mains. Il resta étendu sur lui, et le corps de l'enfant se réchauffa. Le prophète se releva et marcha de long en large dans la chambre, il remonta sur le lit et se recoucha sur l'enfant. Celui-ci éternua sept fois, et ouvrit les yeux. Élisée appela son serviteur et lui dit : "Fais venir sa mère." Lorsqu'elle arriva auprès de lui, Elisée lui dit : "Reprends ton fils." Elle entra, tomba à ses pieds et se prosterna jusqu'à terre. Elle reprit son fils et sortit.

Parole du Seigneur.

PSAUME RESPONSORIAL

Ps 16 (17), 1. 6-7. 8.15 (R. 15b)

R. Je verrai ta gloire, Seigneur.

Seigneur, écoute la justice !
Entends ma plainte, accueille ma prière :
mes lèvres ne mentent pas. **R.**
Je t'appelle, toi, le Dieu qui répond :
écoute-moi, entends ce que je dis.
Montre les merveilles de ta grâce,
toi qui libères de l'agresseur
ceux qui se réfugient sous ta droite. **R.**

Garde-moi comme la prunelle de l'œil ;
à l'ombre de tes ailes, cache-moi,
Et moi, par ta justice, je verrai ta face :
au réveil, je me rassasierai de ton visage. **R.**

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains 12, 1-2.9-13

Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle

Je vous exhorte, mes frères, par la tendresse de Dieu, à lui offrir votre personne et votre vie en sacrifice saint, capable de plaire à Dieu : c'est là pour vous l'adoration véritable. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.

Que votre amour soit sans hypocrisie. Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien. Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres. Ne brisez pas l'élan de votre générosité, mais laissez jaillir l'Esprit ; soyez les serviteurs du Seigneur. Aux jours d'espérance, soyez dans la joie ; aux jours d'épreuve, tenez bon ; priez avec persévérance. Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin, et que votre maison soit toujours accueillante.

Parole du Seigneur.

ACCLAMATION

Jn 11, 25-26

(Alléluia, alléluia.)

Je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur,
celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra.

(Alléluia.)

ÉVANGILE

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 11, 1-45

Moi, je suis la résurrection et la vie

Un homme était tombé malade. C'était Lazare, de Béthanie, ce village de Marie et de sa sœur Marthe. (Marie est celle qui versa du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. Lazare, le malade, était son frère). Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : "Seigneur celui que tu aimes est malade."

En apprenant cela, Jésus dit : “Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié.” Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura pourtant deux jours à l’endroit où il se trouvait ; alors seulement il dit aux disciples : “Revenons en Judée.” Les disciples lui dirent : “Rabbi, tout récemment, les juifs cherchaient à te lapider, et tu retournes là-bas ?” Jésus répondit : “Ne fait-il pas jour pendant douze heures ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuché pas, parce qu’il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuché, parce que la lumière n’est pas en lui.” Après ces paroles, il ajouta : “Lazare, notre ami, s’est endormi ; mais je m’en vais le tirer de ce sommeil.” Les disciples lui dirent alors : “Seigneur, s’il s’est endormi, il sera sauvé.” Car ils pensaient que Jésus voulait parler du sommeil, tandis qu’il parlait de la mort. Alors il leur dit clairement : “Lazare est mort, et je me réjouis de n’avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui !” Thomas (dont le nom signifie : Jumeau) dit aux autres disciples : “Allons-y nous aussi, pour mourir avec lui !” Quand Jésus arriva, il trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem - à une demi-heure de marche environ -, beaucoup de juifs étaient venus manifester leur sympathie à Marthe et à Marie, dans leur deuil. Lorsque Marthe apprit l’arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait à la maison. Marthe dit à Jésus : “Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que, maintenant encore, Dieu t’accordera tout ce que tu lui demanderas.” Jésus lui dit : “Ton frère ressuscitera.” Marthe reprit : “Je sais qu’il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection.” Jésus lui dit : “Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s’il meurt, vivra ; et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?” Elle répondit : “Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois ; tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde.”

Ayant dit cela, elle s’en alla appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : “Le maître est là, il t’appelle.” Marie, dès qu’elle l’entendit, se leva aussitôt et partit rejoindre Jésus. Il n’était pas encore entré dans le village ; il se trouvait toujours à l’endroit où Marthe l’avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie, et lui manifestaient leur sympathie, quand ils la virent se lever et sortir si vite, la suivirent, pensant qu’elle allait au tombeau pour y pleurer. Elle arriva à l’endroit où se trouvait Jésus ; dès qu’elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : “Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne

serait pas mort.” Quand il vit qu’elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus fut bouleversé d’une émotion profonde. Il demanda : “Où l’avez-vous déposé ?” Ils lui répondirent : “Viens voir, Seigneur.” Alors Jésus pleura. Les Juifs se dirent : “Voyez comment il l’aimait !” Mais certains d’entre eux disaient : “Lui qui a ouvert les yeux de l’aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ?”

Jésus, repris par l’émotion, arriva au tombeau. C’était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : “Enlevez la pierre.” Marthe, la sœur du mort, lui dit : “Mais, Seigneur, il sent déjà ; voilà quatre jours qu’il est là.” Alors Jésus dit à Marthe : “Ne te l’ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu.” On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : “Père, je te rends grâce parce que tu m’as exaucé. Je savais bien, moi, que tu m’exauces toujours, mais si j’ai parlé, c’est pour cette foule qui est autour de moi, afin qu’ils croient que tu m’as envoyé.” Après cela, il cria d’une voix forte : “Lazare, viens dehors !” Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d’un suaire. Jésus leur dit : “Déliiez-le, et laissez-le aller.”

Les nombreux Juifs, qui étaient venus entourer Marie et avaient donc vu ce que faisait Jésus, crurent en lui.

Acclamons la Parole de Dieu.

lecture brève:

ÉVANGILE

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean **Jn 11, 3-7. 17. 20-27. 33b-45**

Moi, je suis la résurrection et la vie

Marthe et Marie, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : “Seigneur celui que tu aimes est malade.”

En apprenant cela, Jésus dit : “Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié.” Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura pourtant deux jours à l’endroit où il se trouvait ; alors seulement il dit aux disciples : “Revenons en Judée.”

Quand Jésus arriva, il trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.

Lorsque Marthe apprit l’arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait à la maison. Marthe dit à Jésus : “Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. Mais je sais que, maintenant encore,

Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas." Jésus lui dit : "Ton frère ressuscitera." Marthe reprit : "Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection." Jésus lui dit : "Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?" Elle répondit : "Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois ; tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde."

Jésus demanda : "Où l'avez-vous déposé ?" Ils lui répondirent : "Viens voir, Seigneur." Alors Jésus pleura. Les Juifs se dirent : "Voyez comment il l'aimait !" Mais certains d'entre eux disaient : "Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ?"

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : "Enlevez la pierre." Marthe, la sœur du mort, lui dit : "Mais, Seigneur, il sent déjà ; voilà quatre jours qu'il est là." Alors Jésus dit à Marthe : "Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu." On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : "Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je savais bien, moi, que tu m'exauces toujours, mais si j'ai parlé, c'est pour cette foule qui est autour de moi, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé." Après cela, il cria d'une voix forte : "Lazare, viens dehors !" Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : "Déliiez-le, et laissez-le aller."

Les nombreux Juifs, qui étaient venus entourer Marie et avaient donc vu ce que faisait Jésus, crurent en lui.

Acclamons la Parole de Dieu.

Puis on fait l'homélie, qui doit avoir lieu tous les dimanches et fêtes de précepte.

L'homélie achevée, on dit la profession de foi, quand elle est prescrite.

SYMBOLE DE NICÉE-CONSTANTINOPE

**Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu,
lumière née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé, de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;**

Tous s'inclinent.

**Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.**

**Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen.**

ou bien :

SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
 créateur du ciel et de la terre.
 Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
 qui a été conçu du Saint-Esprit,
 est né de la Vierge Marie,
 a souffert sous Ponce Pilate,
 a été crucifié, est mort et a été enseveli,
 est descendu aux enfers,
 le troisième jour est ressuscité des morts,
 est monté aux cieux,
 est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
 d'où il viendra juger les vivants et les morts.
 Je crois en l'Esprit Saint,
 à la sainte Église catholique,
 à la communion des saints,
 à la rémission des péchés,
 à la résurrection de la chair,
 à la vie éternelle.
 Amen.

Ou bien en latin:

sæc. XVII.

V



CRE-DO in u-num De- um, Pa-trem om-ni-po-tén-tem, fac-tó-rem cæ-li et ter-ræ, vi-si-bí-li-um om-ni-um et in-vi-si-bi-li-um. Et in u-num Dó-mi-num Ie-sum Chri-stum, Fí-li-um De-i u-ni-gé-ni-tum. Et ex Pa-tre na- tum an-te óm-ni-a sæ-cu-la. De-um



de De-o, lu-men de lu-mi-ne, De-um ve-rum de De-o ve-ro. Gé-ni-tum, non fac-tum, con-sub-ſtan-ti-á-lem Pa-tri: per quem óm-ni-a fac-ta sunt. Qui prop-ter nos hó-mi-nes, et prop-ter no-ſtram sa-lú-tem de-scén-dit de cæ-lis. Et in-car-ná-tus eſt de Spi-ri-tu *Ad verba Et incarnátus est, usque ad factus est, omnes se inclinant.* San-cto ex Ma-rí-a Vír-gi-ne: et ho-mo fac-tus eſt. Cru-ci-fí-xus é-ti-am pro no-bis: sub Pón-ti-o Pi-lá-to pas-sus, et se-púl-tus eſt. Et re-sur-ré-xit tér-ti-a di-e, se-cún-dum Scri-ptú-ras. Et a-scén-dit in cæ-lum: se-det ad délix-te-ram Pa-tris. Et í-te-rum ven-tú-rus eſt

cum gló-ri-a, iu-di-cá-re vi-vos et mór-tu-os : cu-ius re-gni non e-rit
fi-nis. Et in Spí-ri-tum San-ctum, Dó-mi-num, et vi-vi-fi-cán-tem :
qui ex Pa-tre Fi-li-ó-que pro-cé-dit. Qui cum Pa-tre et Fí-li-o si-mul
a-do-rá-tur, et con-glo-ri-fi-cá-tur : qui lo-cú-tus est per Pro-phé-tas.
Et u-nam san-ctam ca-thó-li-cam et a-po-στό-li-cam ec-clé-si-am.
Con-fí-te-or u-num ba-ptí-sma in re-mis-si-ó-nem pec-ca-tó-rum. Et
ex-péc-to re-sur-re-cti-ó-nem mor-tu-ó-rum. Et vi-tam ven-tú-ri sae-cu-li.
A- men.

On fait ensuite la prière universelle.

PRIÈRE UNIVERSELLE

Quelques invitations sacerdotales et prières de conclusion sont proposées ici pour la commodité du prêtre et n'excluent pas l'usage d'autres formules.

Saint Lazare, sainte Marthe et sainte Marie

Le Prêtre :

ICI le Seigneur Jésus est venu très souvent, chez ses amis Lazare, Marthe et Marie. Il s'est assis à leur table : Il a trouvé affection et repos. Aujourd'hui nous voici pèlerins ICI ; nous pensons à la joie et à l'amitié, mais aussi au devoir d'accueil et d'hospitalité envers ceux qui en ont besoin.

Le lecteur ou le diacre :

R. Sois loué, ami des hommes.

- Seigneur Jésus, toi qui as admiré l'écoute attentive de Marie, aide-nous à considérer avec sagesse la priorité de l'écoute de ta parole. **R.**

- Seigneur Jésus, toi qui as été reconnaissant pour les services que rendait Marthe, rends-nous capables de te servir en ceux qui sont nos hôtes ; que notre cœur et notre maison soient toujours prêts à t'accueillir en la personne des pauvres. **R.**

- Seigneur Jésus, toi qui as voulu nous appeler ses amis, donne-nous d'être fidèles dans l'amitié, capables de réelle collaboration ; fais que nous sachions avoir pour toutes personnes sympathie et bonté. **R.**

- Seigneur Jésus, toi qui ICI à Béthanie venais pour trouver un climat familial ; regarde nos familles avec bonté et miséricorde et fais que toutes nos familles deviennent de petites *Béthanies*. **R.**

- Seigneur Jésus, puisse notre pèlerinage ICI à Béthanie nous aider à lire ton Évangile avec des yeux neufs ; donne-nous de transformer la grâce de ces journées en un renouveau de témoignage de tes Paroles dans nos familles, dans nos paroisses et dans notre pays. **R.**

Le Prêtre :

Seigneur notre Dieu, dans CETTE maison de Béthanie tu as fais goûter à ton Fils Jésus l'amitié de Lazare, l'accueil de Marthe et l'adoration silencieuse de l'écoute de Marie ; donne-nous de participer à ton affection pour eux et d'être plein d'amour pour nos frères. **R. Amen.**

Commémoration de la résurrection de saint Lazare

Le Prêtre :

ICI, à Béthanie, aujourd'hui nous sommes invités à contempler Jésus qui pleure la mort de Lazare, montrant ainsi combien son ami lui était cher, et révélant qu'il est la *Résurrection et la vie*. Présentons au Seigneur nos demandes.

Le lecteur ou le diacre :

R. *Seigneur de la vie, écoute-nous.*

- Seigneur Jésus, toi qui as dit : *Cette maladie n'est pas en vue de la mort mais en vue de la Gloire de Dieu*, aide-nous à accepter le mystère de la maladie et de la mort ; nous te confions notre effroi et notre douleur. **R.**

- Seigneur Jésus, Dieu, toi qui as expérimenté nos expériences humaines tu as pleuré pour la mort de ton ami Lazare ; tu as été ému par la douleur de Marthe et de Marie ; fais que notre foi et notre espérance chrétiennes nous permettent de sentir ta proximité dans toutes les circonstances de notre vie. **R.**

- Seigneur Jésus, trop souvent nous attendons de toi des miracles ; fais que notre foi en ton Incarnation et ta divine humanité nous fasse découvrir la joie d'être certains que tu intervies d'une manière supérieure dans nos malheurs. **R.**

- Seigneur Jésus, toi qui nous invites à une vigilance active ; fais que nous sachions cheminer à la lumière de ta Parole, et que nous soyons prêts à rendre témoignage de notre foi chrétienne, en communion avec tous les hommes qui agissent et souffrent pour la justice et la paix. **R.**

- Seigneur Jésus, toi qui as voulu nous appeler *amis* et qui as donné ta vie pour nous, accompagne et soutiens notre cheminement et accueille nous, après ta mort, dans ta maison, où nous serons réunis pour toujours avec ceux que nous aimons. **R.**

Le Prêtre :

La grâce de CE lieu de la Résurrection de Lazare est la grâce de tout pèlerinage en Terre Sainte. C'est dans cette Terre que Jésus Christ est né, a enseigné, est mort et est ressuscité. Dieu notre Père, donne-nous de retourner chez nous après ce pèlerinage avec une foi renouvelée, une espérance ferme et un réel engagement de charité pour notre famille, nos paroisses et notre pays. **R. Amen.**





LITURGIE EUCHARISTIQUE





Lorsque la prière universelle est achevée, on *peut* commencer le chant d'offertoire. Pendant ce temps, les ministres placent sur l'autel le corporal, le purificateur, le calice et le missel.

Il est bien que les fidèles manifestent leur participation en apportant soit le pain et le vin pour la célébration de l'Eucharistie, soit d'autres dons destinés à subvenir aux besoins de l'Église et des pauvres.

Le prêtre, à l'autel, reçoit la patène avec le pain, et il la tient un peu élevée au-dessus de l'autel, en disant à voix basse :

Tu es béni, Dieu de l'univers,
toi qui nous donnes ce pain,
fruit de la terre et du travail des hommes ;
nous te le présentons :
il deviendra le pain de la vie.

Ensuite, il dépose la patène avec le pain sur le corporal.

S'il n'y a pas de chant d'offertoire, le prêtre *peut* dire ces paroles à haute voix ; à la fin le peuple *peut* dire l'acclamation :

Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Le diacre, ou le prêtre, verse le vin et un peu d'eau dans le calice, en disant à voix basse :

*Comme cette eau se mêle au vin
pour le sacrement de l'Alliance,
puissions-nous être unis à la divinité
de Celui qui a pris notre humanité.*

Ensuite, le prêtre prend le calice, et il le tient un peu élevé au-dessus de l'autel en disant à voix basse :

Tu es béni, Dieu de l'univers,
toi qui nous donnes ce vin,
fruit de la vigne et du travail des hommes ;
nous te le présentons :
il deviendra le vin du Royaume éternel.

Puis, il dépose le calice sur le corporal.

S'il n'y a pas de chant d'offertoire, le prêtre *peut* dire ces paroles à haute voix ; à la fin, le peuple *peut* dire l'acclamation :

Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Ensuite, le prêtre, incliné, dit à voix basse :

*Humbles et pauvres,
nous te supplions, Seigneur,
accueille-nous :
que notre sacrifice, en ce jour,
trouve grâce devant toi.*

S'il le juge bon le prêtre encense les offrandes et l'autel ; puis, le diacre ou le ministre *peut* encenser le prêtre et le peuple.

Ensuite, le prêtre, sur le côté de l'autel, se lave les mains, en disant à voix basse :

*Lave-moi de mes fautes, Seigneur,
purifie-moi de mon péché.*

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Revenu au milieu de l'autel, étendant puis joignant les mains, il dit :

Prions ensemble
au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église.

R. Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Puis, les mains étendues, le prêtre dit la prière sur les offrandes.

Saint Lazare, sainte Marthe et sainte Marie

Dieu, qui as voulu nourrir d'une parole divine,
Marie, assise aux pieds de ton Fils unique,
accorde-nous, par la puissance de ce sacrifice,
de ne jamais nous lasser d'écouter sa parole et de l'accomplir.
Par Jésus, le Christ notre Seigneur.

Commémoration de la résurrection de saint Lazare

Que nos prières montent vers toi, Seigneur :
par l'intercession de Lazare
qui a servi avec dévouement
ton Fils unique, notre Sauveur,
accorde-nous de célébrer ces divins mystères
d'un cœur purifié.
Par Jésus, le Christ notre Seigneur.

Le peuple :

R. Amen.

PRIÈRE EUCHARISTIQUE

Ensuite le prêtre commence la prière eucharistique. Il étend les mains et dit :

Le Seigneur soit avec vous.

Le peuple répond : **Et avec votre esprit.**

Le prêtre élève les mains : Élevons notre cœur.

Le peuple répond : **Nous le tournons vers le Seigneur.**

Le prêtre étend les mains : Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

Le peuple répond : **Cela est juste et bon.**

Le prêtre dit la préface, les mains étendues.

PRÉFACE DE SAINT LAZARE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant
Par le Christ, notre Seigneur.

Il est cet homme plein d'humanité
qui ICI a pleuré sur son ami Lazare ;
il est Dieu, le Dieu éternel
qui fit sortir le mort de son tombeau :
ainsi, dans sa tendresse pour tous les hommes,
il nous conduit, par les mystères de sa Pâque,
jusqu'à la vie nouvelle.

C'est par lui que les anges assemblés devant toi
adorent ta sainteté :
laisse donc nos voix se joindre à leur louange
pour chanter et proclamer :

PRÉFACE DES SAINTS I*La gloire des saints*

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce,
toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car tu es glorifié dans l'assemblée des saints :
Lorsque tu couronnes leurs mérites,
tu couronnes tes propres dons.

Dans leur vie, tu nous procures un modèle,
dans la communion avec eux, une famille,
et dans leur intercession, un appui ;
afin que, soutenus par cette foule immense de témoins,
nous courions jusqu'au bout l'épreuve qui nous est proposée
et recevions avec eux l'impérissable couronne de gloire,
par le Christ, notre Seigneur.

C'est par lui que les anges célèbrent ta grandeur,
que les esprits bienheureux adorent ta gloire,
que s'inclinent devant toi les puissances d'en haut
et tressaillent d'une même allégresse
les innombrables créatures des cieux.

À leur hymne de louange, laisse-nous joindre nos voix
pour chanter et proclamer :

Après la préface, le prêtre, avec le peuple, chante ou dit :

**Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.**

Ou bien en latin :

VI sæc (XI) XII.

AN- CTUS * San-ctus, San- ctus Dó- mi-nus De- us

Sá- ba-oth. Ple-ni sunt cæ- li et ter- ra gló- ri-
-a tu- a. Ho-sán-na in ex-cél- sis. Be-ne dí- ctus qui ve-
-nit in nó-mi-ne Dó-mi-ni. Ho- sán- na in ex-cél- sis.

Prière eucharistique I, p. suivante ; II, p. 43 ; III, p. 48 ; IV, p. 53.



PRIÈRE EUCHARISTIQUE I (CANON ROMAIN)

Après la préface et le Sanctus, le prêtre poursuit, les mains étendues :

Père infiniment bon,
 toi vers qui montent nos louanges,
 nous te supplions
 par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
 d'accepter et de bénir ✠
 ces offrandes saintes.
 Nous te les présentons
 avant tout pour ta sainte Église catholique :
 accorde-lui la paix et protège-la,
 daigne la rassembler dans l'unité
 et la gouverner par toute la terre ;
 nous les présentons en même temps
 pour ton serviteur le Pape N.,
 pour notre évêque, le Patriarche N.
 et tous ceux qui veillent fidèlement
 sur la foi catholique reçue des Apôtres.

Souviens-toi, Seigneur, de tes serviteurs (de N. et de N.)
 et de tous ceux qui sont ici réunis,
 dont tu connais la foi et l'attachement.

Il joint les mains, prie en silence, puis il reprend, les mains étendues :

Nous t'offrons pour eux,
 ou ils t'offrent pour eux-mêmes et tous les leurs
 ce sacrifice de louange,
 pour leur propre rédemption,
 pour le salut qu'ils espèrent ;
 et ils te rendent cet hommage,
 à toi Dieu éternel, vivant et vrai.

Dans la communion de toute l'Église,
 nous voulons nommer en premier lieu
 la bienheureuse Marie toujours Vierge,
 Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ ;
 saint Joseph, son époux,
 les saints Apôtres et Martyrs
 Pierre et Paul, André,
 [Jacques et Jean, Thomas, Jacques et Philippe,
 Barthélemy et Matthieu, Simon et Jude,
 Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille et Cyprien,
 Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien,]
 et tous les saints.

Accorde-nous, par leur prière et leurs mérites,
 d'être toujours et partout,
 forts de ton secours et de ta protection.

Voici l'offrande que nous présentons devant toi,
 nous, tes serviteurs, et ta famille entière :
 dans ta bienveillance, accepte-la.
 Assure toi-même la paix de notre vie,
 arrache-nous à la damnation
 et reçois-nous parmi tes élus.

**Sanctifie pleinement cette offrande
 par la puissance de ta bénédiction,
 rends-la parfaite et digne de toi :
 qu'elle devienne pour nous
 le corps et le sang de ton Fils bien-aimé,**

Il joint les mains.

Jésus Christ notre Seigneur.

Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées distinctement et clairement.

La veille de sa passion,

Il prend le pain.

Il prit le pain dans ses mains très saintes

Il élève les yeux.

**et, les yeux levés au ciel,
vers toi, Dieu, son Père tout-puissant,
en te rendant grâce il le bénit, le rompit,
et le donna à ses disciples, en disant :**

Il s'incline un peu.

**“PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :
CECI EST MON CORPS LIVRÉ POUR VOUS”.**

Il montre au peuple l'hostie consacrée, la repose sur la patène et fait la génuflexion.

Ensuite il continue :

De même, à la fin du repas,

Il prend le calice.

**il prit dans ses mains cette coupe incomparable ;
et te rendant grâce à nouveau il la bénit,
et la donna à ses disciples, en disant :**

Il s'incline un peu.

**“PRENEZ, ET BUVEZ-EN TOUS, CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,
LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE,
QUI SERA VERSÉ
POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE
EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.**

VOUS FEREZ CELA, EN MÉMOIRE DE MOI”.

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal et fait la génuflexion.

Puis il introduit une des trois acclamations suivantes et le peuple poursuit.

I Il est grand, le mystère de la foi :

**R. Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.**

II Quand nous mangeons ce pain
et buvons à cette coupe,
nous célébrons le mystère de la foi :

**R. Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,
et nous attendons que tu viennes.**

III Proclamons le mystère de la foi :

**R. Gloire à toi qui étais mort,
gloire à toi qui es vivant,
notre Sauveur et notre Dieu :
Viens Seigneur Jésus !**

Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit :

**C'est pourquoi nous aussi, tes serviteurs,
et ton peuple saint avec nous, faisant mémoire
de la passion bienheureuse de ton Fils,
Jésus Christ notre Seigneur,
de sa résurrection du séjour des morts
et de sa glorieuse ascension dans le ciel,
nous te présentons, Dieu de gloire et de majesté,
cette offrande
prélevée sur les biens que tu nous donnes,
le sacrifice pur et saint, le sacrifice parfait,
pain de la vie éternelle et coupe du salut.**

**Et comme il t'a plu d'accueillir
les présents d'Abel le Juste,
le sacrifice de notre père Abraham,
et celui que t'offrit Melchisédech, ton grand prêtre,
en signe du sacrifice parfait,
regarde cette offrande avec amour
et, dans ta bienveillance, accepte-la.**

Incliné, les mains jointes, il continue :

**Nous t'en supplions, Dieu tout-puissant :
qu'elle soit portée par ton ange
en présence de ta gloire,
sur ton autel céleste,
afin qu'en recevant ici,
par notre communion à l'autel,
le corps et le sang de ton Fils,**

Il se redresse et se signe.

nous soyons comblés de ta grâce et de tes bénédictions.

Les mains étendues, il dit :

Souviens-toi de tes serviteurs (de N. et N.)
qui nous ont précédés
marqués du signe de la foi,
et qui dorment dans la paix...

Il joint les mains et prie en silence, puis il reprend, les mains étendues :

Pour eux et pour tous ceux qui reposent dans le Christ,
nous implorons ta bonté :
qu'ils entrent dans la joie, la paix et la lumière.

Il se frappe la poitrine, puis étend les mains.

Et nous, pécheurs,
qui mettons notre espérance
en ta miséricorde inépuisable,
admets-nous dans la communauté
des bienheureux Apôtres et Martyrs,
de Jean Baptiste, Étienne, Mathias et Barnabé,
[Ignace, Alexandre, Marcellin et Pierre,
Félicité et Perpétue, Agathe, Lucie,
Agnès, Cécile, Anastasie,]
et de tous les saints.
Accueille-nous dans leur compagnie,
sans nous juger sur le mérite
mais en accordant ton pardon,

Il joint les mains et continue.

par Jésus Christ notre Seigneur.

C'est par lui que tu ne cesses de créer tous ces biens,
que tu les bénis, leur donnes la vie, les sanctifies
et nous en fais le don.

Il prend la patène avec l'hostie, ainsi que le calice, et, en les élevant ensemble, il dit :

**PAR LUI, AVEC LUI ET EN LUI,
À TOI, DIEU LE PÈRE TOUT-PUISSANT,
DANS L'UNITÉ DU SAINT-ESPRIT,
TOUT HONNEUR ET TOUTE GLOIRE,
POUR LES SIÈCLES DES SIÈCLES. R. AMEN.**

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.
Élevons notre cœur. R. Nous le tournons vers le Seigneur.
Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.
R. Cela est juste et bon.

On peut aussi choisir une autre préface.

Vraiment, Père très saint,
il est juste et bon de te rendre grâce,
toujours et en tout lieu,
par ton Fils bien-aimé, Jésus Christ :
Car il est ta Parole vivante,
par qui tu as créé toutes choses ;
C'est lui que tu nous as envoyé
comme Rédempteur et Sauveur,
Dieu fait homme, conçu de l'Esprit Saint,
né de la Vierge Marie ;
Pour accomplir jusqu'au bout ta volonté
et rassembler du milieu des hommes
un peuple saint qui t'appartienne,
il étendit les mains à l'heure de sa passion,
afin que soit brisée la mort,
et que la résurrection soit manifestée.

C'est pourquoi,
avec les anges et tous les saints,
nous proclamons ta gloire,
en chantant (disant) d'une seule voix :

**Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.**

Le prêtre dit, les mains étendues :

Toi qui es vraiment saint,
toi qui es la source de toute sainteté,
Seigneur, nous te prions :

Le dimanche :

► Toi qui es vraiment saint,
toi qui es la source de toute sainteté,
nous voici rassemblés devant toi,
et, dans la communion de toute l'Église,
en ce premier jour de la semaine
nous célébrons le jour
où le Christ est ressuscité d'entre les morts.
Par lui que tu as élevé à ta droite,
Dieu notre Père, nous te prions : †

Il rapproche les mains, et en les tenant étendues sur les offrandes, il dit :

† **Sanctifie ces offrandes**

Il joint les mains.

en répandant sur elles ton Esprit ;

Il fait un signe de croix sur le pain et le calice.

Il joint les mains.

**qu'elles deviennent pour nous
le corps ✠ et le sang
de Jésus, le Christ, notre Seigneur.**

Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées distinctement et clairement.

**Au moment d'être livré
et d'entrer librement dans sa passion,**

il prend le pain.

**il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit
et le donna à ses disciples, en disant :**

il s'incline un peu.

**“PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :
CECI EST MON CORPS LIVRÉ POUR VOUS.”**

Il montre au peuple l'hostie consacrée, la repose sur la patène et fait la gémulation. Ensuite il continue :

De même, à la fin du repas,

Il prend le calice.

**il prit la coupe ;
de nouveau il rendit grâce,
et la donna à ses disciples, en disant :**

Il s'incline un peu.

**“PRENEZ, ET BUVEZ-EN TOUS,
CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,
LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE,
QUI SERA VERSÉ
POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE
EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.**

**VOUS FEREZ CELA,
EN MÉMOIRE DE MOI.”**

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal et fait la gémulation.

Puis il introduit une des trois acclamations suivantes, et le peuple poursuit.

I Il est grand, le mystère de la foi :

**℟. Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.**

II Quand nous mangeons ce pain
et buvons à cette coupe,
nous célébrons le mystère de la foi :

**℟. Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,
et nous attendons que tu viennes.**

III Proclamons le mystère de la foi :

**℟. Gloire à toi qui étais mort,
gloire à toi qui es vivant,
notre Sauveur et notre Dieu :
Viens Seigneur Jésus !**

Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit :

**Faisant ici mémoire
de la mort et de la résurrection de ton Fils,
nous t'offrons, Seigneur,
le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as choisis pour servir en ta présence.**

**Humblement, nous te demandons
qu'en ayant part au corps et au sang du Christ,
nous soyons rassemblés
par l'Esprit Saint
en un seul corps.**

Souviens-toi, Seigneur,
de ton Église répandue à travers le monde :
Fais la grandir dans ta charité
avec le Pape N.,
notre évêque, le Patriarche N.,
et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis
dans l'espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

► Aux messes pour les défunts, on peut ajouter :

- Souviens-toi de N. ou celui
que tu as appelé auprès de toi (aujourd'hui).
Puisqu'il a été baptisé dans la mort de ton Fils,
accorde-lui de participer à sa résurrection.
Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis
dans l'espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

Sur nous tous enfin,
nous implorons ta bonté :
Permits qu'avec la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec saint Joseph, son époux,
avec les Apôtres et les saints de tous les temps
qui ont vécu dans ton amitié
nous ayons part à la vie éternelle
et que nous chantions ta louange,
par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé. Il joint les mains.

Il prend la patène avec l'hostie, ainsi que le calice, et, les élevant ensemble, il dit :

**PAR LUI, AVEC LUI ET EN LUI,
À TOI, DIEU LE PÈRE TOUT-PUISSANT,
DANS L'UNITÉ DU SAINT-ESPRIT,
TOUT HONNEUR ET TOUTE GLOIRE,
POUR LES SIÈCLES DES SIÈCLES. R. AMEN.**



PRIÈRE EUCHARISTIQUE III

Après la Préface et le *Sanctus*, le prêtre poursuit, les mains étendues :

Tu es vraiment saint, Dieu de l'univers,
et toute la création proclame ta louange,
car c'est toi qui donnes la vie,
c'est toi qui sanctifies toutes choses,
par ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur,
avec la puissance de l'Esprit Saint :
et tu ne cesses de rassembler ton peuple,
afin qu'il te présente
partout dans le monde
une offrande pure.

Il rapproche les mains, et en les tenant étendues sur les offrandes, il dit :

C'est pourquoi nous te supplions
de consacrer toi-même
les offrandes que nous apportons : †

Le dimanche :

► C'est pourquoi nous voici rassemblés devant toi,
et, dans la communion de toute l'Église,
en ce premier jour de la semaine
nous célébrons le jour
où le Christ est ressuscité d'entre les morts.

Par lui, que tu as élevé à ta droite,
Dieu tout-puissant, nous te supplions
de consacrer toi-même
les offrandes que nous apportons : †

† Sanctifie-les par ton Esprit

Il joint les mains.

pour qu'elles deviennent

Il fait un signe de croix sur le pain et le calice. Il joint les mains.

**le corps ✠ et le sang de ton Fils,
Jésus Christ, notre Seigneur,
qui nous a dit
de célébrer ce mystère.**

Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées distinctement et clairement.

La nuit même où il fut livré, il prit le pain,

Il prend le pain.

**en te rendant grâce il le bénit, il le rompit
et le donna à ses disciples, en disant :**

Il s'incline un peu.

**“PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :
CECI EST MON CORPS LIVRÉ POUR VOUS”.**

Il montre au peuple l'hostie consacrée, la repose sur la patène, et fait la génuflexion.

Ensuite il continue :

De même, à la fin du repas,

Il prend le calice.

**il prit la coupe,
en te rendant grâce il la bénit,
et la donna à ses disciples, en disant :**

Il s'incline un peu.

**“PRENEZ ET BUVEZ-EN TOUS,
CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,
LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE,
QUI SERA VERSÉ
POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE
EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.**

VOUS FEREZ CELA, EN MÉMOIRE DE MOI.”

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal et fait la génuflexion.

Puis il introduit une des trois acclamations suivantes, et le peuple poursuit.

I Il est grand, le mystère de la foi :

**R. Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.**

II Quand nous mangeons ce pain
et buvons à cette coupe,
nous célébrons le mystère de la foi :

**R. Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,
et nous attendons que tu viennes.**

III Proclamons le mystère de la foi :

**R. Gloire à toi qui étais mort,
gloire à toi qui es vivant,
notre Sauveur et notre Dieu :
Viens Seigneur Jésus !**

Ensuite, les mains étendues, il dit :

**En faisant mémoire de ton Fils,
de sa passion qui nous sauve,
de sa glorieuse résurrection
et de son ascension dans le ciel,
alors que nous attendons son dernier avènement,
nous présentons cette offrande vivante et sainte
pour te rendre grâce.
Regarde, Seigneur, le sacrifice de ton Église,
et daigne y reconnaître celui de ton Fils
qui nous a rétablis dans ton Alliance ;
quand nous serons nourris de son corps et de son sang
et remplis de l'Esprit Saint,
accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit
dans le Christ.**

Que l'Esprit Saint fasse de nous
une éternelle offrande à ta gloire,
pour que nous obtenions un jour
les biens du monde à venir,
auprès de la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec saint Joseph, son époux,
avec les Apôtres, les martyrs,
(saint Lazare, sainte Marthe et sainte Marie) et tous les saints,
qui ne cessent d'intercéder pour nous.

Et maintenant nous te supplions, Seigneur :
Par le sacrifice qui nous réconcilie avec toi,
étends au monde entier le salut et la paix.

Affermis la foi et la charité de ton Église
au long de son chemin sur la terre :
veille sur ton serviteur le Pape **N.** et notre évêque, le Patriarche **N.**,
l'ensemble des évêques, les prêtres, les diacres
et tout le peuple des rachetés.

Écoute les prières de ta famille assemblée devant toi,
et ramène à toi, Père très aimant,
tous tes enfants dispersés.

► Aux messes pour des défunts, intercession propre.

Pour nos frères défunts,
pour les hommes qui ont quitté ce monde
et dont tu connais la droiture, nous te prions :
Reçois-les dans ton Royaume,
ou nous espérons être comblés de ta gloire,
tous ensemble et pour l'éternité,

Il joint les mains.

par le Christ, notre Seigneur,
par qui tu donnes au monde
toute grâce et tout bien.

Intercession propre aux messes des défunts

► Souviens-toi de N.
celui (celle)
que tu as appelé(e) auprès de toi (aujourd'hui).
Puisqu'il (elle) a été baptisé(e) dans la mort de ton Fils,
accorde-lui de participer à sa résurrection
le jour où le Christ, ressuscitant les morts,
rendra nos pauvres corps
pareils à son corps glorieux.

Souviens-toi aussi de nos frères défunts,
souviens-toi des hommes qui ont quitté ce monde
et dont tu connais la droiture :
Reçois-les dans ton Royaume
où nous espérons être comblés de ta gloire,
tous ensemble et pour toujours,
quand tu essuieras toute larme de nos yeux ;
en te voyant, toi notre Dieu, tel que tu es,
nous te serons semblables éternellement,
et sans fin, nous chanterons ta louange
par le Christ, notre Seigneur,

Il joint les mains.

par qui tu donnes au monde
toute grâce et tout bien.

Il prend la patène avec l'hostie, ainsi que le calice, et, les élevant ensemble, il dit :

**PAR LUI, AVEC LUI ET EN LUI,
À TOI, DIEU LE PÈRE TOUT-PUISSANT,
DANS L'UNITÉ DU SAINT-ESPRIT,
TOUT HONNEUR ET TOUTE GLOIRE,
POUR LES SIÈCLES DES SIÈCLES. R. AMEN.**

PRIÈRE EUCHARISTIQUE IV

Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.
Élevons notre cœur. R. Nous le tournons vers le Seigneur.
Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

R. Cela est juste et bon.

Vraiment, il est bon de te rendre grâce,
il est juste et bon de te glorifier, Père très saint,
car tu es le seul Dieu, le Dieu vivant et vrai :
tu étais avant tous les siècles,
tu demeures éternellement,
lumière au-delà de toute lumière.

Toi, le Dieu de bonté, la source de la vie,
tu as fait le monde
pour que toute créature
soit comblée de tes bénédictions,
et que beaucoup se réjouissent de ta lumière.
Ainsi, les anges innombrables
qui te servent jour et nuit
se tiennent devant toi,
et, contemplant la splendeur de ta face,
n'interrompent jamais leur louange.

Unis à leur hymne d'allégresse,
avec la création tout entière
qui t'acclame par nos voix,
Dieu, nous te chantons :

**Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.**

Le prêtre dit, les mains étendues :

Père très saint,

nous proclamons que tu es grand
et que tu as créé toutes choses
avec sagesse et par amour :
tu as fait l'homme à ton image,
et tu lui as confié l'univers,
afin qu'en te servant, toi son Créateur,
il règne sur la création.

Comme il avait perdu ton amitié
en se détournant de toi,
tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort.
Dans ta miséricorde,
tu es venu en aide à tous les hommes
pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver.
Tu as multiplié les alliances avec eux,
et tu les as formés, par les prophètes,
dans l'espérance du salut.

Tu as tellement aimé le monde,
Père très saint,
que tu nous as envoyé ton propre Fils,
lorsque les temps furent accomplis
pour qu'il soit notre Sauveur.

Conçu de l'Esprit Saint,
né de la Vierge Marie,
il a vécu notre condition d'homme
en toute chose, excepté le péché,
annonçant aux pauvres
la bonne nouvelle du salut ;
aux captifs, la délivrance ;
aux affligés, la joie.

Pour accomplir le dessein de ton amour,
il s'est livré lui-même à la mort,
et, par sa résurrection,
il a détruit la mort et renouvelé la vie.

Afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes,
mais à lui qui est mort et ressuscité pour nous,
il a envoyé d'auprès de toi,
comme premier don fait aux croyants,
l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde
et achève toute sanctification.

Il rapproche les mains et, en les tenant étendues sur les offrandes il dit :

**Que ce même Esprit Saint,
nous t'en prions, Seigneur,
sanctifie ces offrandes :**

Il fait un signe de croix sur le pain et le calice, puis il joint les mains.

**qu'elles deviennent ainsi
le corps ✠ et le sang de ton Fils
dans la célébration de ce grand mystère,
que lui-même nous a laissé
en signe de l'Alliance éternelle.**

Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées distinctement et clairement.

**Quand l'heure fut venue où tu allais le glorifier,
comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde,
il les aima jusqu'au bout :
pendant le repas qu'il partageait avec eux,**

Il prend le pain.

**il prit le pain,
il le bénit,
le rompit**

Il s'incline un peu.

et le donna à ses disciples, en disant :

**“PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :
CECI EST MON CORPS LIVRÉ POUR VOUS.”**

Il montre au peuple l'hostie consacrée, la repose sur la patène et fait la génuflexion.

Ensuite il continue :

Il prend le calice.

**De même, il prit la coupe remplie de vin,
il rendit grâce,**

Il s'incline un peu.

et la donna à ses disciples, en disant :

**“PRENEZ, ET BUVEZ-EN TOUS,
CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,
LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE,
QUI SERA VERSÉ
POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE
EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.**

VOUS FEREZ CELA, EN MÉMOIRE DE MOI.”

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal, et fait la genuflexion.

Puis il introduit une des trois acclamations suivantes, et le peuple poursuit.

I Il est grand, le mystère de la foi :

**R. Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.**

II Quand nous mangeons ce pain
et buvons à cette coupe,
nous célébrons le mystère de la foi :

**R. Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,
et nous attendons que tu viennes.**

III Proclamons le mystère de la foi :

**R. Gloire à toi qui étais mort,
gloire à toi qui es vivant,
notre Sauveur et notre Dieu :
Viens Seigneur Jésus !**

Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit :

**Voilà pourquoi, Seigneur,
nous célébrons aujourd'hui
le mémorial de notre rédemption :**

**en rappelant la mort de Jésus Christ
et sa descente au séjour des morts,
en proclamant sa résurrection
et son ascension à ta droite dans le ciel,
en attendant aussi
qu'il vienne dans la gloire,
nous t'offrons son corps et son sang,
le sacrifice qui est digne de toi
et qui sauve le monde.**

**Regarde, Seigneur, cette offrande
que tu as donnée toi-même à ton Église ;
accorde à tous ceux qui vont partager ce pain
et boire à cette coupe
d'être rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps,
pour qu'ils soient eux-mêmes dans le Christ
une vivante offrande
à la louange de ta gloire.**

Et maintenant, Seigneur, rappelle-toi

tous ceux pour qui nous offrons le sacrifice :

le Pape **N.**,

notre évêque, le Patriarche **N.** et tous les évêques,

les prêtres et ceux qui les assistent,

les fidèles qui présentent cette offrande

les membres de notre assemblée,

le peuple qui t'appartient

et tous les hommes qui te cherchent avec droiture.

Souviens-toi aussi

de nos frères qui sont morts dans la paix du Christ,

et de tous les morts dont toi seul connais la foi.

À nous qui sommes tes enfants,
 accorde, Père très bon,
 l'héritage de la vie éternelle
 auprès de la Vierge Marie,
 la bienheureuse Mère de Dieu,
 avec saint Joseph, son époux,
 auprès des Apôtres et de tous les saints,
 dans ton Royaume,
 où nous pourrons,
 avec la création tout entière
 enfin libérée du péché et de la mort,
 te glorifier
 par le Christ, notre Seigneur

Il joint les mains.

par qui tu donnes au monde
 toute grâce et tout bien.

Il prend la patène avec l'hostie, ainsi que le calice, et, les élevant ensemble, il dit :

**PAR LUI, AVEC LUI ET EN LUI,
 À TOI, DIEU LE PÈRE TOUT-PUISSANT,
 DANS L'UNITÉ DU SAINT-ESPRIT,
 TOUT HONNEUR ET TOUTE GLOIRE,
 POUR LES SIÈCLES DES SIÈCLES. R. AMEN.**

LA COMMUNION

Lorsqu'il a déposé le calice et la patène, le prêtre, les mains jointes, introduit la prière du Seigneur en disant, par exemple :

Comme nous l'avons appris du Sauveur,
 et selon son commandement, nous osons dire :

ou bien :

Unis dans le même Esprit,
 nous pouvons dire avec confiance
 la prière que nous avons reçue du Sauveur :

Il étend les mains, et, avec le peuple, il continue :

**Notre Père qui es aux cieux,
 que ton nom soit sanctifié,
 que ton règne vienne,
 que ta volonté soit faite
 sur la terre comme au ciel.**

**Donne-nous aujourd'hui
 notre pain de ce jour.
 Pardonne-nous nos offenses,
 comme nous pardonnons aussi
 à ceux qui nous ont offensés.
 Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
 mais délivre-nous du Mal.**

ou bien :



Pa-ter nos-ter, qui es in cælis: sancti-fi-cé-tur nomen tu-um; ad-vé-




ni-at regnum tu-um; fi-at volún-tas tu- a, si-cut in cæ-lo, et in ter-



ra. Pa-nem nos-trum co-ti-di-á-num da nobis hó-di-e; et dimítte



nobis dé-bi-ta nostra, si-cut et nos dimíttimus de-bi-tó-ribus nostris;



et ne nos indúcas in tenta-ti-ó-nem; sed lí-be-ra nos a ma-lo.

Les mains étendues, le prêtre, seul, continue :

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
et donne la paix à notre temps ;
par ta miséricorde, libère-nous du péché,
rassure-nous devant les épreuves
en cette vie où nous espérons
le bonheur que tu promets

Il joint les mains.

et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

L'assemblée conclut la prière par une acclamation :

**Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire pour les siècles des siècles !**

Ou bien l'assemblée chante :

**À toi le règne,
à toi la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles !**

Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit à haute voix :

Seigneur Jésus Christ,
tu as dit à tes Apôtres :
"Je vous laisse la paix,
je vous donne ma paix" ;
ne regarde pas nos péchés
mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse,
donne-lui toujours cette paix,
et conduis-la vers l'unité parfaite,

Il joint les mains.

toi qui règnes pour les siècles des siècles.

R. Amen

Le prêtre, étendant les mains, ajoute :

Que la paix du Seigneur

Il joint les mains.

soit toujours avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Ensuite, si cela convient, le diacre ou le prêtre ajoute, *par exemple* :

(Frères,) dans la charité du Christ
donnez-vous la paix.

Et tous se manifestent la paix et la charité mutuelles selon les coutumes locales.

Le prêtre donne la paix au diacre ou au ministre.

Puis il prend le pain consacré, le rompt au-dessus de la patène, et en met un fragment dans le calice, en disant à voix basse :

*Que le corps et le sang de Jésus Christ,
réunis dans cette coupe,
nourrissent en nous la vie éternelle.*


Pendant ce temps, on chante ou on dit :

**Agneau de Dieu,
qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous.**

**Agneau de Dieu,
qui enlèves le péché du monde
prends pitié de nous.**

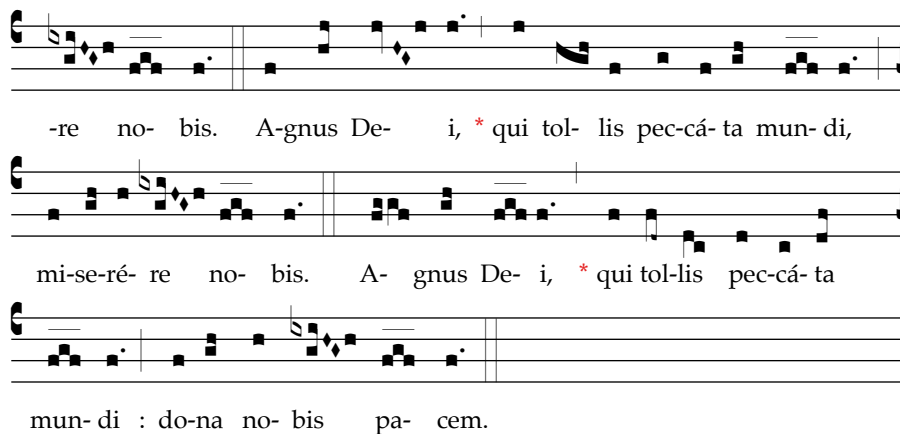
**Agneau de Dieu,
qui enlèves le péché du monde,
donne-nous la paix.**

ou bien :



VI sæc. xv

A - GNUS De- i, * qui tol-lis pec-cá- ta mun-di : mi-se-ré-



-re no- bis. A-gnus De- i, * qui tol- lis pec-cá- ta mun- di,
 mi-se-ré- re no- bis. A- gnus De- i, * qui tol-lis pec-cá- ta
 mun- di : do-na no- bis pa- cem.

Cette invocation peut être répétée plusieurs fois si la fraction du pain se prolonge. La dernière fois, on dit : *donne-nous la paix.*

Puis, les mains jointes, le prêtre dit à voix basse l'une des deux prières suivantes :

*Seigneur Jésus Christ,
 Fils du Dieu vivant,
 selon la volonté du Père
 et avec la puissance du Saint-Esprit,
 tu as donné, par ta mort, la vie au monde ;
 que ton corps et ton sang me délivrent
 de mes péchés et de tout mal ;
 fais que je demeure fidèle à tes commandements
 et que jamais je ne sois séparé de toi.*

ou bien

*Seigneur Jésus Christ,
 que cette communion à ton corps et à ton sang
 n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ;
 mais qu'elle soutienne mon esprit et mon corps
 et me donne la guérison.*

S'il y a des ministres extraordinaires de la communion,

lorsque l'invocation Agneau de Dieu est achevée, le prêtre les bénit en disant *par exemple* :

*Que le Seigneur vous bénisse,
 car, vous allez distribuer à vos frères
 le pain qu'il a partagé pour eux. R. Amen.*

Après quoi prêtre et ministres ayant communié, le prêtre remet à chacun les Saintes Espèces et la distribution de la communion peut commencer.

ou bien, après que prêtre et ministres ont communié, le prêtre remet à chacun les Saintes Espèces. Si cela paraît opportun, le prêtre peut accompagner ce geste d'une parole, *par exemple* :

*Voici le pain de vie ;
 allez servir vos frères à la table du Seigneur.*

Puis la distribution de la communion peut commencer.

Le prêtre fait la génuflexion, prend le pain consacré, et, le tenant un peu élevé au-dessus de la patène, tourné vers le peuple, il dit à voix haute :

Heureux les invités au repas du Seigneur !
 Voici l'Agneau de Dieu
 qui enlève le péché du monde.

Et il ajoute, une fois, avec le peuple :

**Seigneur je ne suis pas digne de te recevoir ;
 mais dis seulement une parole
 et je serai guéri.**

Puis le prêtre, tourné vers l'autel, dit à voix basse :

Que le corps du Christ me garde pour la vie éternelle.

Et il mange avec respect le corps du Christ. Ensuite, il prend le calice, et dit à voix basse :

Que le sang du Christ me garde pour la vie éternelle.

Et il boit avec respect le sang du Christ.

Il prend alors la patène ou le ciboire, s'approche des communiants ; il montre à chacun le pain consacré en l'élevant légèrement, et dit :

Le corps du Christ.

Le communiant répond : Amen et il communique.

Si le diacre ou un autre ministre distribuent la communion, ils agissent de la même manière.

Pour la communion sous les deux espèces, on observera le rite décrit dans la Présentation générale, nn. 240-252. En présentant le calice, le prêtre, le diacre ou un autre ministre dit :

Le sang du Christ.

Le communiant répond : Amen.

Pendant que le prêtre communique au corps du Christ, on commence le chant de communion.

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Saint Lazare, sainte Marthe et sainte Marie

Marthe dit à Jésus :

Tu es le Messie, tu es le Fils de Dieu,
celui qui vient dans le monde.

Jn 11,27

Commémoration de la résurrection de saint Lazare

Qui mange ma chair et boit mon sang
a la vie éternelle ;
et moi, je le ressusciterai au dernier jour.
(T.P. Alléluia).

Jn 6,54

Lorsque la distribution de la communion est achevée, le prêtre, le diacre ou l'acolyte purifie la patène sur le calice, et le calice lui-même, de préférence à la crédence. Il peut aussi le faire après la messe.

S'il fait lui-même la purification, le prêtre dit à voix basse :

*Puissions-nous accueillir d'un cœur pur, Seigneur,
ce que notre bouche a reçu,
Et trouver dans cette communion d'ici-bas
la guérison pour la vie éternelle.*

Le prêtre *peut* alors retourner à son siège. On *peut* rester en silence pendant un certain temps. On *peut* aussi chanter un psaume ou un cantique de louange.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Ensuite, debout à l'autel ou au siège, le prêtre dit :

Prions ensemble **ou** Prions **ou** Prions le Seigneur.

Et tous prient en silence avec le prêtre pendant quelque temps, à moins qu'on ait gardé le silence précédemment. Puis le prêtre, les mains étendues, dit la prière après la communion.

Saint Lazare, sainte Marthe et Sainte Marie

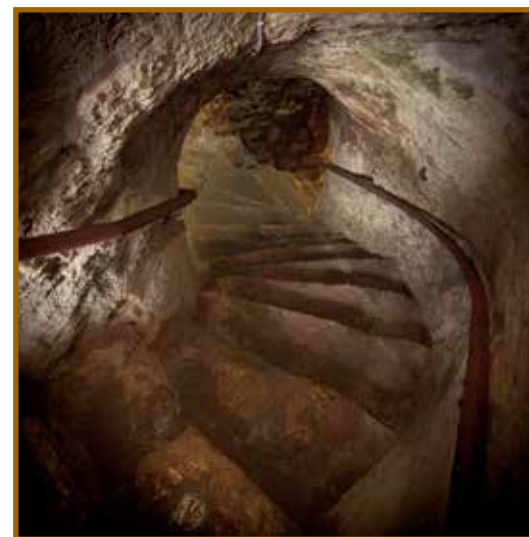
e

Commémoration de la résurrection de saint Lazare

Dieu tout-puissant,
ton Fils unique a ressuscité Lazare,
le frère de Marthe et de Marie,
pour préfigurer notre propre résurrection ;
puisque dans cette eucharistie nous avons reçu
le gage de la vie éternelle,
accorde-nous de demeurer toujours dans l'action de grâce.
Par Jésus le Christ, notre Seigneur.

À la fin de la prière, le peuple dit l'acclamation:

Amen.



RITE DE CONCLUSION

Suivent, si c'est utile, de brèves annonces au peuple.

On fait ensuite le renvoi. Le prêtre, étendant les mains, dit :

Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Le prêtre bénit le peuple, en disant :

Que Dieu tout-puissant vous bénisse,

le Père,

le Fils

✠ et le Saint-Esprit.

R. Amen.

Puis le diacre, ou le prêtre lui-même, dit :

Allez, dans la paix du Christ.

R. Nous rendons grâce à Dieu.

Ensuite normalement, le prêtre vénère l'autel par un baiser, comme au commencement. Après l'avoir salué avec les ministres, il se retire.

Si la messe est suivie par quelque action liturgique, on omet le rite de conclusion.

